

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Coq d'Inde

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans b'gue." — Bois l'eau.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



ENTERREMENT DU CHIEN DE FLYNN

LADÉBAUCHE. — Ecoutez, monsieur Flynn, j'ai enterré bien des carcasses depuis 20 ans, mais jamais un chien n'a été autant égratigné, défiguré, blessé, mutilé, haché, déviandé comme le vôtre; crapaud qu'il pue.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout

VŒUX ACCOMPLIS

ROMAN CANADIEN

V

(Suite)

Cependant l'ennemi avait été chassé du sol canadien, et il retraits au fond du Lac Champlain.

Les deux jeunes gens devenus capitaines, revinrent à Montréal déposer leurs lauriers aux pieds de leurs maîtresses, et jouir du repos du soldat après une campagne victorieuse ; tout n'était que plaisirs et fêtes autour d'eux.

Monsieur Mainfroy se voyait revivre doublement dans ses enfants ; il ne cessait de leur faire raconter tous les incidents de la guerre, et invoquait à son tour tous ses souvenirs de jeunesse et d'aventures, à la grande satisfaction de madame Mainfroy.

Cette brave dame était en effet aussi fière que son mari, et comme elle avait toujours tiré vanité d'être la fille et l'épouse de deux vaillants voyageurs, elle ne manquait pas de s'enorgueillir outre mesure et de faire parade du courage de ses fils, et de ce que si jeunes ils étaient déjà capitaines des troupes, grade que bien peu de Canadiens obtinrent sous le gouvernement français, et dont le gouvernement anglais avait été peu prodigue depuis qu'il était maître du pays.

Aussi Victor et Léon, dont le plus vieux n'avait que vingt-et-un ans, étaient fort glorieux de leurs épaulettes, et quand le dimanche ils donnaient le bras aux demoiselles Blondeau pour les reconduire chez elles après la messe, ils laissaient trainer leurs sabres sur les marches de l'Eglise de la paroisse et relevaient hardiment la tête, en ayant l'air de dire à tous les habitants de Montréal groupés à la porte de l'Eglise : "Nous sommes les plus vaillants et nous aimons les plus belles."

Et avec quel orgueil, les deux jeunes filles sentaient battre leurs cœurs, en leur prenant le bras.

Les femmes ont toujours un penchant pour les militaires ; le courage et les autres qualités brillantes qu'elles leur supposent les

séduisent, et il y a plus d'un cœur rebelle et dédaigneux qui s'est laissé surprendre par la belle apparence que donne un habit d'officier bien porté, et l'air de force et de protection qui s'attache au port d'une épée.

Mais combien une jeune fille s'attache-t-elle d'avantage lorsque celui qu'elle aimait se pare tout à coup d'un habit militaire, gagne des épaulettes par son courage et devient officier sur le champ de bataille.

Madame Blondeau attendait avec impatience l'heure où ses filles allaient se marier : il était bien temps, suivant elle d'en finir, à quoi bon d'attendre la fin d'une guerre qui pourrait durer bien des années encore, et monsieur Mainfroy devait être satisfait, ses fils avaient servi une campagne, ils étaient officiers. Elle disait aussi à Louise que c'était assez de gloire pour Léon, qu'elle devait se marier d'abord, et que son mari devait ensuite retourner à la guerre s'il le voulait, qu'en attendant Virginie et elle seraient heureuses.

Madame Mainfroy de son côté pressait ses fils de conclure et de s'établir afin de rester toujours près d'elles : et ces deux dames travaillant chacune de leur côté avaient réussi à calmer un peu l'ardeur martiale de Victor et de Léon.

Ces jeunes gens qui désiraient rien plus vivement que de se mettre en possession d'un bien qu'ils savaient leur appartenir depuis si longtemps, se disposaient pour la seconde fois à leurs noces.

Assez d'amour, assez de gloire d'une part ; assez d'orgueil, assez d'attente de l'autre, tout allait bien, il n'y avait plus d'obstacles à leur bonheur ; monsieur Mainfroy lui-même avait donné son consentement, persuadé, que quelque fut l'issue de la guerre d'indépendance, le Canada resterait à l'Angleterre et qu'il n'avait rien à craindre pour sa fortune et celle de ses enfants.

Ils allaient donc se marier le mardi ; et le lundi dans l'après-midi monsieur et madame Mainfroy s'étaient rendus avec leurs fils chez madame Blondeau qui les attendaient avec Virginie et

Louise et quelques amis pour signer les contrats. Tous les articles avaient été rédigés d'avance ; madame Blondeau faisait une belle dot à chacune de ses filles, et monsieur Mainfroy, se réservant pour lui et sa femme une pension viagère, transportait tous ses biens à Victor et Léon.

Les parents et amis présents s'extasiaient en voyant tant de générosité des deux côtés, et au milieu des félicitations adressées de toutes parts aux futurs époux, le notaire commença la lecture d'un des contrats, car ils étaient identiques, avec la différence des prénoms des époux.

Victor saisissait la plume pour signer le premier, quand un cavalier arrivant au galop, appelle le capitaine Mainfroy.

Par un mouvement involontaire, Victor laissant tomber la plume, s'élança à la fenêtre et l'ouvrit précipitamment.

Le cavalier lui remit une lettre du gouverneur. Il la lut d'un coup d'œil et la passa à Léon ; un soupir comprimé s'échappa de ses lèvres, et sa main saisit machinalement le pommeau de son épée.

L'assemblée gardait un profond silence, et Léon jeta avec impatience la lettre sur la table, en disant au notaire ; c'est une nouvelle clause à ajouter au contrat.

Faites-en la lecture avant que nous signions.

Sa voix était un peu émue, Louise se rapprocha de lui, et Virginie saisit le bras de Victor en tremblant.—Qu'est-ce tout cela, dit monsieur Mainfroy ?

—Vous allez le savoir dit le notaire. Et il lut la lettre que Victor venait de recevoir.

"Au capitaine Victor Mainfroy.

"Le gouvernement de Sa Majesté requiert vos services ; en conséquence vous vous tiendrez prêt à partir demain à midi, pour vous rendre à St-Jean et recevoir les instructions de monsieur de St-Luc, demandant des Sauvages. Vous voudrez bien communiquer le même ordre au capitaine Léon Mainfroy. Sa Majesté se plaît à reconnaître votre mérite, et vous à choisi ainsi que le capitaine Léon Mainfroy pour commander chacun un détachement de Sau-

vages, et vous ne manquerez pas de justifier le choix de Sa Majesté par votre dévouement et votre activité.

GUY CARLTON."

Madame Blondeau resta stupéfaite ; c'est bien, dit monsieur Mainfroy au notaire, nous signerons le contrat une autre fois.— Nous ne nous marierons pas demain, dit Virginie.

—Pourquoi non, dit Louise, rien n'empêche, puisque Léon ne part qu'à midi.

—C'est vrai, dit Léon nous nous marierons de bonne heure, et puis nous partirons après déjeuner, et la cérémonie sera faite pour quand nous reviendrons.

—Je le veux bien, dit Victor, à la condition que Virginie ne portera pas mon deuil, si je suis tué.

—En attendant ce dernier mot, Virginie et Louise fondirent en larmes, et tout ce qu'il y avait de fatalité dans le retard apporté une seconde fois à leur mariage, au moment où il allait être conclu se présenta à leur imagination.

Une tristesse sombre s'empara de toute l'assemblée, les deux militaires eux-mêmes furent effrayés de leurs destinées, et ils cherchaient en vain des paroles consolantes pour calmer les angoisses de leurs fiancées.

Monsieur Mainfroy se remit bientôt.

—Allons, allons, mes petites, dit-il, vos capitaines reviendront colonels, c'est assez pleurer ; tout le monde n'est pas tué à la guerre, je l'ai faite pendant vingt ans, sans jamais attraper une égratignure. La campagne ne sera pas longue ; ah ! si vous voulez être les épouses de deux militaires, ils ne faut pas pleurer quand ils partent pour la guerre. C'est leur métier ; vous étiez plus sage madame Mainfroy, vous ne pleuriez pas quand je partais, aussi est-ce que je ne suis pas toujours revenu sain et sauf des pays hauts ; que diable, capitaine ! .. c'est un capitaine, il faut qu'il parte quand l'ordre arrive, et faut que sa femme lui passe elle-même son épée, sans cela il ne doit pas l'aimer.

A suivre

PABO STANLEY

DU VIN ! DU VIN !

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; vos feuillets sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc., etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jes. Biendeau.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

W. H. D. YOUNG



L D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame

Dents traitées sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
53 ST-LAURENT, coin Vieux
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE-RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Oreilles, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boite.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

JE NE VEUX PAS D'UN HABITANT

Je vou-drais bien me ma - ri - er, Je vou-drais
bien me ma - ri - er, Mais j'ai grand' peur de me trom-
per, Mais j'ai grand' peur de me trom - per : Ils
sont si mal-hon-né - tes! Ma lu - ron, Ma lu - ret - te, Ils
sont si mal-hon-né - tes! Ma lu - ron, ma lu - ré.

Je voudrais bien me marier, (bis)
Mais j'ai grand' peur de me tromper ; (bis)
Ils sont si malhonnêtes !
Ma luron, etc.

Je ne veux pas d'un habitant : (bis)
Il faut toujours aller au champ, (bis)
Et rouler la charette,
Ma luron, etc.

Je ne veux pas d'un laboureur : (bis)
Il faut toujours toucher les bœufs (bis)
Et manier la curette,
Ma luron, etc.

Je ne veux pas d'un colporteur, (bis)
Rarement ils se font honneur (bis)
En portant la cassette,
Ma luron, etc.

Pour un notair', je n'en veux pas, (bis)
Car ils passent trop de contrats. (bis)
Ils embrassent les fillettes,
Ma luron, etc.

Je ne veux pas d'un médecin : (bis)
Ils ont toujours pilul's en main, (bis)
Des pris's et des lancettes,
Ma luron, etc.

Je ne veux pas d'un avocat, (bis)
Car ils aiment trop les ducats. (bis)
Ils trompent les fillettes,
Ma luron, etc.

Je voudrais bien d'un officier : (bis)
Je marcherais à pas carrés (bis)
Dans ma joli' chambrette,
Ma luron, etc.

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)
Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200
LOTS APPROXIMATIFS \$3,350			
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 " 2me "	1.00	100	
100 " 3me "	1.00	100	
100 " 4me "	1.00	100	
999 " "	1.00	999	
999 " "	1.00	999	
			2,398
Montant total			\$5,740
Prix du Billet, 10c. 11 Billets,			\$1.00
100 Billets,			\$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE
104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

**La Société Artistique
Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la
Musique et d'encourager
les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de
\$5,800 sont distribués tous
les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150
Et une foule d'autres Prix variant
de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution : Tous les Mercredis



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire

1798 Ste-Catherine, Montréal

Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	8c la ligne
2,000 à 5,000 "	- -	2 1/2 "
5,000 à 10,000 "	- -	2 "
11,000 à 25,000 "	- -	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2e insertion et suivantes	5c

Les annonces sont cotées sur Agente. Les réclames comptent double. Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 22 MAI 1897

ELECTIONS PROVINCIALES

Le CANARD a fait le tour des comtés de la Province de Québec et a vu une foule de choses pas pareilles. Il a entendu des pleurs et des grincements de dents, des sacres canadiens tels que torvieu, batêche, basse-classe, fond de cour, éccourant, etc. Il a consulté les électeurs, voici son rapport :

Discours entendu dans un comté pas bien loin de Trois-Rivières :

Monsieur le rateur,

Je suis t-élu et je remercie beaucoup ceux qui m'on-z'envoyé en chambre.

Messieurs... Je suis t'un ouvrier, moé... et c'est comme ça que j'ai-t-été à l'Angleterre; j'ai-t-été en France, j'ai-t-été dans Paris, j'ai-t-été à New-York; enfin, Messieurs, j'ai-t-été la vous ça me reste la reine... et j'ai travaillé toi jours; Messieurs, j'ai t'acheté du bois dans ces endroits, et c'est avec ce bois que je veux faire travailler les gens de Saint-Léon. Messieurs le rateur, je suis-t-un homme qui aime les autres hommes. Je travaille, M. le rateur, et je ne passe pas mon temps moé, à barbouiller du papier, comme les autres, M. le rateur... je travaille, et vous le savez, je fais des gros bâtiments qui vont sur l'eau, M. le rateur; je suis-t-un ouvrier, mé un entrepreneur

éton, et on a bien fait de m'élire, parce que je sais ben ouater et je ouaterai toujours, M. le rateur... pour le bon de ceux qui ont travaillé pour m'élire dépité.

Marei... M. le rateur, et messieurs, de m'avoir écouté, merci-merci.....

Un autre discours a été prononcé à Napierville par un naturel de l'endroit. Le voici :

Messieurs les intellectuels,

Je vous remercie z'indignement de m'avoir soutenu dans cette petite option pour contécarrer le ministère, t'et dans mon soulèvement contre les instruments macolique t'employés par mes successeurs. J'étais tout glorieux t'et content de m'avoir vu z'emmenner t'en avart pour la complexion du conseil de la Chambre, t'et pour m'abroger de prendre part avec componction à la dissertation du revenu de la Corporation. Mais je soupire t'et je suis mortifier d'avoir z'été déboute par mes collègues.

Je puis vous acertenir que j'aurais tonné encore contre la tasque et contre tous hémiorations qu'on tâtera pas en vain d'amancher dans la province.

Vous êtes dans l'ignorance que j'ai toujours t'été contre les écoles mistes, car c'est contraire aux lois t'et règles de l'influence pour l'indignité de la prinçauté de l'église Notre Sainte Mère le Pape. Mais comment voul z-vous qu'avec la petite z'indication qu'on m'a dérutée. Malgré que j'ai la langue pas mal inspirée, j'ai put t'enfler l'urbanité de ma suffisance, avec option, pour m'autoriser de vos droits ?

Vous connaissez M. X. qui parle si bien, sur l'ertime que vous fait rajoler le cœur dans le corps, et comme z'a osé dire à M. X... qu'il avait tort de courir après deux lièvres qu'il pourrait ben les attraper ou les échapper tous les deux. Et M. X. qui avait la mine pitieuse et sans option, y a répondu que lui courait après rienquin pourrait ben l'échapper t-aussi. Il est vrai qu'il a t eu raison, mais j'ai su par des parsonnes condamnables que M. X... qui dépose tous les fonde du gouverneur, avait fait malicieusement couper la tîeue de ce pauvre lièvre.

Eh ! bien pour me recumer, je peux vous acertenir que j'aurais fait comme M. X..., j'aurais ouaté contre la tasque avec option..... Merci ben.

Un électeur intelligent de Montcalm a dit :

" Il y a assez longtemps que Magnan nous faisait passer pour arrières et pour un comté qui n'a pas d'hommes pour le représenter dignement.

" Que d'insultes n'a-t-il pas dit à Thérien et à Biseonnette, parce qu'ils sont inetruits et des hommes de profession.

" Que de fois n'a-t-il pas dit aux électeurs : " M'ifiez-vous de ces hommes, ils sont trop capables, ils vont mal vous représenter. E'isez un député qui soit cultivateur et ignorant plutôt qu'un homme inetruit."

LE CANARD répondit à cet électeur :

" J'ai constaté en voyant l'attitude de Magnan en Chambre, que ce que vous dites est vrai. Mais, qui va faire rire les députés pendant les séances, Magnan étant disparu ? Si vous saviez que lorsqu'on s'ennuyait, on envoyait Magnan sur le fauteuil de l'Orateur. Là, Magnan aurait pu faire un beau portrait pour donner aux enfants de la première communion. Puis Bourbonnais ou un autre, après avoir averti les autres députés, lui envoyait porter un billet ainsi conçu : " M. Magnan, vos culottes sont déboutonnées." (Ce qui n'était pas vrai). Oh ! alors, cet homme s'y prenait de mille manières pour passer la main sur sa bava'oise sans être vu. Et la galerie et les députés se tordaient de rire.

Pauvre homme, dire qu'il a été défait par un homme intelligent.

LES MONOCLISTES

Tous ceux qui portent des monocles sont priés de se réunir à Ottawa le 18 mai courant. Il s'agit de discuter la question suivante. Est-ce une peignerie que de porter qu'une vitre ou un monocle lorsque tout homme a deux yeux et qu'il y a des masses de binocles et de lunettes à vendre dans le pays ?

En d'autres termes, les hommes au ver solitaire, ont-ils leur raison d'être ? La discussion sera corsée.

On croit dans les cercles bien informés que l'élection des officiers du club qui va se former, amènera le résultat suivant :

Président, sir A. P. Caron; vice président, Jos. Taché; secrétaires, Basile de Martigny, Louis de Salutmarie, Mme X..., de la rue St-Denis et autres; trésorier, un homme de profession du comté de Beauharnois; scrutateurs, un citoyen de Québec, un de Trois-Rivières et un de Sorel.

Si notre reporter peut revenir en temps d'Ottawa, nous pourrions donner des détails sur l'assemblée et les résultats obtenus.

ECHOS D'ELECTION

Il y a eu des impolitesses de comises durant les élections :

Dans une assemblée contradictoire du comté de Chambly, un électeur a crié à Chagnon : " T'as menti Morissette."

Dans Richelieu, un polisson a crié à Cardin : " Vas t'en bassecour !"

Le Dr Grenier s'est fait traiter d'individu dans Champlain.

" Vas battre ta femme, maudit," a été lancé à la face de M. Drouin dans Terrebonne. Et dire qu'il est garçon !

A Valleyfield, quelqu'un a crié dans la foule " Vas t'en chez vous, grands pieds !"

Personne n'a pu nous dire à quel orateur ça s'adressait.

Dans Iberville on a demandé à M. Poulin : " Chapeau c'est-ti masculin ou féminin ?"

Réponse : " Oui, monsieur." Poulin a perdu son dépôt.

Rien n'a été dit à M. Duplessis.

Argenteuil. — Weir is Simpson ? Beauharnois. — Bissons le triomphe du 23 juin.

Beauce — 1897 est un bel an pour la Beauce et pour nous.

Bellechasse. — Belle pêche plutôt, puis qu'on en a rapporté Turgeon.

Bonaventure. — Ce n'est pas ici que le candidat libéral a fait le mieux, c'est à Lévis.

Chateauguay. — Oh ! Robidoux, Greig-toi pour Québec

Chicoutimi et Saguenay. — Quand un comté bleu se met rouge, il hache petit (H. Petit).

Compton. — Non, on ne compte plus la majorité de Hunt, elle dépasse 300.

Jacques-Cartier. — Un auvergnat bleu dirait : Oh'aurais préféré Gohier.

Montcalm — Ce comté tait la niche à Beauharnois et se vante d'avoir un Bisson net, en battant Magnan... curieuse coïncidence.

Montmagny. — Lillois... Il n'y a rien à faire avec ce nom-là. Pourquoi s'appeler comme ça, au lieu de s'appeler comme tout le monde.

Richelieu. — Bravo ! car d'un seul coup, on a rompu cette alliance morganatique d'un Irlandais avec cette belle population canadienne.

Portneuf. — T'es scié, Stafford.

St-Jean — Quel marchand de malheur pour ses adversaires.

Verchères. — Lussier y serait encore si vous l'eussiez laissé.

Il nous arrive tous les jours de nouveaux rapports, nous les publierons.

FORMATION DU MINISTÈRE

Avant que M. Tarte ait déclaré qu'il était faux que M. Marchand voulait prendre ailleurs que dans la Chambre les membres de son cabinet, le CANARD avait suggéré au Premier ministre les noms suivants :

Ministre des lignes avec et sans manches, des lignes de chemin de fer, des lignes de clôture et de conduite, etc., etc. : M. Marchand, attendu qu'il représente la ville de St-Jean où il a fait disparaître les mauvaises lignes.

Ministre des chemins de fer : M. MAGNAN, attendu qu'il est capable d'en faire bâtir avec des cotons de tabac et que le tarif libéral a augmenté les droits sur cette plante, ce qui va permettre à nos cultivateurs de la cultiver en grand ; attendu aussi qu'il en a promis un qui pouvait passer devant tous les électeurs de son comté sans déranger les clôtures ni les chemins de ligne, et qu'après avoir conduit son chemin à 150 milles, il revenait de biais et en triangle pour passer dans une paroisse qu'il avait oubliée.

Ministre des manufactures de braoules : G. Boivin.

Ministre des peignes : Un citoyen de Lévis ou de Trois-Rivières Un citoyen de Québec tire des ficelles pour arriver à ce poste.

Ministre des boodlages : Alex. Pa-caud : attendu qu'un citoyen portant ce nom a fait parler de lui à ce sujet.

Ministre des chevaux trotteurs : Un nommé Clover. Le père l'épine a refusé la position ; il veut s'occuper de ses courses.

Ministre des admirateurs de Léo Taxil : TARDIVEL.

Ministre des fabricants d'herbe à liens : CARDIN, ou un citoyen important de Sorel.

Ministres de la chasse ou de la pêche : Jos. Riendeau, Bureau, Boisseau, Barbeau, et tous ceux qui portent des noms qui finissent en o, tels que manche à balais, marche te coucher derrière, etc.

Il y aura dans ce département un ministre pour s'occuper de l'administration particulière de chacun des lacs et des endroits de chasse de la Province.

Ministre de l'agriculture : Un des châtions de St-Roch, comté de L'Assomption.

Procureur-général : Celui qui tirera le plus de ficelles sera nommé substitut du procureur à Montréal, et celui qui en tirera le moins sera substitut à Chicoutimi et laissera Montréal le 15 juin à bord d'un cageux. Un avocat de Hull sera substitut à Québec.

Il y aura peut-être des changements, nous les donnerons la semaine prochaine.



LE DOMINION LIBERAL

LES ROUGES. — La vous qui sont les bleus. Nous avons remporté une victoire de l'Atlantique au Pacifique.

La dernière fois nous avons t'é-té à la Nouvelle Ecosse ; bang les bleus dans l'Atlantique. Nous avons t'é-té à Québec ; bang les bleus dans le St Laurent. Y'en a pas un seul dans le monde.

COUACS

Au Parc Sohmer.

Un aspirant dit :

—Je voudrais entrer dans la musique.

—Vous savez jouer ?

—Oui, pas mal aux dominos et assez bien aux quilles.

Un médecin de la rue Ste-Catherine à son confrère :

—Vous avez l'air bien enrhumé !

—Ne m'en parlez pas, je tousse comme un client !

Fred, un gardien de bâtisse sur la rue St Jacques, est Norvégien et n'a pas encore été naturalisé.

Quelqu'un lui demande : As-tu voté. Fred ?

—No, sir, I am not *civilized* !

Ami confidentiel à une jeune femme de la rue St-Denis :

—Votre mari doit avoir le meilleur des caractères. Voilà plus d'une heure que vous êtes à vous habiller pour sortir avec lui et il n'a pas une seule fois appelé pour demander si vous étiez prête !

La jeune femme.—Oh ! je cache toujours ses gants, son porte cigares, son lorgnon, avant de commencer ma toilette ; puis, quand je suis habillée, je les lui trouve et il me fait mille excuses pour m'avoir fait attendre.

Un fils de député, qui a pris une part active à la lutte et a parlé sur au moins vingt hustings, nous disait ce matin : " C'est curieux je n'ai pas encore vu le rapport de l'élection dans les Iles de la Magdeleine. "

Un autre politicien, nous demandait : " Quelle est donc cette affaire Armstrong dont on parle tant ? "

Les galanteries d'un commis de la rue St-Laurent.

S'adressant à une dame ayant de très petites mains qui est en train de mettre des gants :

—Mais, avant d'acheter des gants, vous devriez d'abord tâcher de vous procurer... des mains.

Un notaire joyeux dont la belle mère est vieille, aveugle, malade et éloignée de lui, disait au Canard : —Je suis le plus heureux, époux, ma belle mère est aveugle et trop éloignée pour venir chez moi.

Il pleuvait le lendemain de l'élection.

Un rouge rencontre un bleu :
Le rouge.—Tiens, mon ami, vois comme c'est correct : un balayage hier et un lavage aujourd'hui. C'est comme ça qu'on arrange tout.

Le bleu.—C'est pas ça, c'est le petit-Jésus qui pleure sur la faute des canayens.

Fete de la Reine

En ce jour de réjouissance publique, le 24 mai à 1.30 heure, le magnifique vapeur "Trois-Rivières" quittera le quai Jacques-Cartier pour une magnifique excursion sur le fleuve. Retour à 11 heures p. m. —Billets, 50c. L'orchestre Ratto exécutera un magnifique programme de danses et tous les amateurs seront satisfaits.

Le plan des cabines est déposé chez
M. JOS. GRAVEL,
23 d 476 rue St-Jacques.

VOYAGE DE PLAISIR
A QUÉBEC

Il n'y aura qu'une seule excursion à Québec cet été, 1-14 Août.

JOS. GRAVEL, Organisateur.

Compagnie du
Pacifique Canadien

EXCURSION SPECIALE

A
OTTAWA

JEUDI, le 27 MAI '97
(Fête de l'Ascension)

Billets, aller et retour :
ADULTES, \$2 50

ENFANTS, 1 25

Bons pour partir **Mercredi**, le 26 Mai, par les trains de l'après-midi et tous les trains de Jeudi, le 27, et revenir par tous les trains jusqu'à Vendredi, le 28, inclusivement.

Heures de Départ de Montréal :
Gare Dohousie 8 30 a.m. et 4 30 p.m.
Gare Windsor, 9 50 a.m. et 9 10 p.m.

Billets en vente à l'Imprimerie du CANARD, 1798 rue Ste-Catherine ; Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste-Catherine ; H Dubois, 1 Carré haboillez, et aux Bureaux du Pacifique.



La Vraie Première

JEUDI, le 27 MAI '97
(Fête de l'Ascension)

EXCURSION A SOREL

PAR LE VAPEUR "TROIS-RIVIERES"

Départ de Montréal à 1.30 p.m.
Retour à Montréal à 10 p.m.

L'Orchestre Blasi accompagnera les excursionnistes.

Billets, aller et retour, 50 cts.

Plan des Cabines déposé à l'Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste-Catherine, où les billets sont en vente.

LE CLUB FILIPINA

Mon cher CANARD,

T ut est "settled" le président des "Frais" Filipina est retrouvé J'ai reçu de lui la lettre suivante hier soir:

" Mon cher Houblon,

Je te demande pardon de la manière dont j'ai laissé Montréal, voici la raison :

Etant certain que les Turcs mangeraient la Grèce et qu'ainsi ils priveraient les Canayens de manger des "Crêpes" je me suis décidé à ce que ce malheur n'eût pas lieu et le 19 mars au soir, j'ai laissé le Canada avec 25 baves à trois poils. Nous avons fait le voyage en "flats" que nous avons volés sur les rives du St-Laurent, le voyage s'est fait correct et nous sommes à bombarder des n vires Turc avec des "Gorthons." Nous espérons manger des Turcs dans la Grèce.

Je m'arrête, un boulet de canon vient de casser ma plume

Ton tout dévoué,

KALAPATI FILIPINA."

Cette lettre est daté du 15 avril, et a été écrite dans le golfe Solonique. Comme tu vois ils n'ont pas perdus de temps et depuis 15 jours ils fondent les Turcs pour la Grèce.

J'espère qu'à son retour M. Filipina aura une foule d'aventures à nous raconter.

En attendant je demeure

Ton tout dévoué,

FRANÇOIS HOUBLON.

LA PROTECTION DES AMIS

Quinze chrétiens et quinze Turcs se trouvent sur mer dans un même vaisseau, il survient une furieuse tempête. Après avoir jeté à l'eau toutes les marchandises, on décide qu'on jettera à l'eau la moitié des 30 passagers. Mais le pilote qui est chrétien veut protéger ses coréligionnaires et, faisant ranger tous les passagers sur le pont, il déclare qu'il va compter de neuf en neuf en continuant jusqu'à 15 fois 9, et que tous ceux que le sort désignera devront être immédiatement jetés à la mer. Il se trouve qu'après avoir fait 15 victimes, les 15 chrétiens sont restés. Comment le pilote a-t-il pu disposer les 30 personnes pour sauver tous les chrétiens ?

Réponse.—Il a mis successivement : 4 chrétiens, 5 turcs, 2 chrétiens, 1 turc, 3 chrétiens, 1 turc, 1 chrétien, 2 turcs, 2 chrétiens, 3 turcs, 1 chrétien, 2 turcs, 2 chrétiens, 1 turc.

PABO STANLEY

LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL.

Présidence de M. le juge Baker
(Suite)

SEPTIÈME AUDIENCE

La plus vive agitation n'a cessé de régner dans la ville depuis la dernière audience.—La mise en accusation de Dutrisac a soulevé l'indignation des dames de Montréal, qui, mardi dernier, madame la présidente en tête, ont parcouru par bandes le pays en appelant les populations aux armes. Vingt-sept tentatives d'évasion ont été déjà inutilement tentées par ces dames en faveur de l'être tout gracieux qu'elles ont surnommé *la Vénus faite homme*.

Après l'arrestation des principales perturbatrices qui ont été immédiatement rasées et jetées dans un cloître on espérait voir renaître le calme, quand, jeudi soir, les insurgées, s'étant de nouveau réunies dans la rue Gosford, se sont portées en foule sur la prison, dont elles se sont emparées par surprise.—Les troupes, accourues en toute hâte, ont immédiatement commencé les opérations d'un siège poursuivi avec vigueur, malgré trois sorties des rebelles fanatisées par un hymne guerrier sur l'air du tra la la, ec dont les paroles sont attribuées à mademoiselle Pamela Garceau. Nous donnons le premier couplet de cette nouvelle marseillaise ; sublime images richesses poétiques, pensées profondes, tout semble accumulé dans ce couplet... On jugera du reste.

Enfant, mari, cousin, oncle et portière,
Lâchons tout ça pour sauver l'innocent,
Qu'en un cachot, depuis l'autre avant hière,
De durs bourreaux ont plongé méchamment.
C'est donc du roc qu'ils ont au lieu d'entrailles,
Les êtres vils qui lui font du chagrin ???
Mais c'est en vain que de tout ils se raillent,
L'altier remords les atteindra demain !!!

Aujourd'hui, à l'aurore, les insurgées ayant repoussé l'offre d'une capitulation honorable, l'attaque a recommencé.

L'audience est ouverte à onze heures, au bruit du canon et de la fusillade.

On introduit les deux accusés.— Pour empêcher les quelques dames étrangères à l'insurrection de caresser l'accusé Dutrisac, le président l'a fait recouvrir d'un morceau de fer, hérissé de pointes d'acier.

Le Président.—Galipeau, voyez-vous enfin parler ?

Après s'être levé, Galipeau, pour toute réponse, se prépare à ôter son habit pour montrer son tatouage.

Le Président, vivement.—Oui, oui, connu ! Vous aller nous montrer votre devise : Jadore ma tante. (Avec peine) Ah ! Galipeau, Galipeau, votre mutisme vous fera du tort !..

L'accusé Dutrisac.—Mon président, j'aurais besoin d'aller voir mon violon.

Le Président.—Assez malheureux ! vous paraissez ne pas vous douter de l'épouvantable catastrophe que votre trop séduisante personne a causé dans ma belle patrie.

L'accusé Dutrisac — Est ce ma faute à moi ? Sur l'honneur que je voudrais être laid.

M^e Richard.—Monsieur le Président, la tante de Galipeau sollicite toujours de votre bonté la faveur d'assister aux débats.

Le Président, sèchement.—Défenseur, je vous engage encore à mieux dissimuler vos vues conjugales.

M^e Richard.—Je ne comprends pas et ne veux pas comprendre. (A part.) Cet homme a la malice du singe.

Le Président, au jury.—Le mystère qui entoure la triste fin des dames Toupin n'a encore pu être éclairci ; nous devons donc, par tous les moyens en notre pouvoir, chercher à soulever ce voile ; j'ai fait assigner un autre témoin.

On voit arriver au banc des témoins un vieux monsieur ; avant de s'asseoir, par un sentiment d'avarice incroyable, il retire son pantalon pour ne pas l'user au frottement de la banquette.

Le Président.—Votre nom, âge et profession ?

Le Témoin.—Le père Joseph, cent deux ans, grippe sou.

Le Président.—Vous connaissiez les dames Toupin ?

Le Témoin.—Moi pas connaître autres personnes que Abufar, Ali, Mahomet et Giaffar... moi, aimer et protéger eux.

Le Président.—Retirez-vous

Le Témoin.—Moi, aller toucher quarante sous pour déposition.

Le témoin remet son pantalon et se retire.

A ce moment le fracas de la fusillade semble se rapprocher.—Le bruit se répand que l'insurrection victorieuse a repoussé les troupes et se porte sur le palais de justice.

Le Président.—Je lève la séance. Gardes, reconduisez Dutrisac à son cachot, et si l'émeute parvient jusqu'à cet accusé, ne lui livrez qu'un cadavre.—Alllez !

Après cet ordre terrible, que Dutrisac semble avoir entendu avec un véritable déplaisir, la foule s'écoule silencieuse.

(A suivre)



HOURRAH POUR LES ROUGES !

Tel est le cri poussé par des milliers de personnes réunies tout près du P'tit Windsor, mardi, le 11. Aussi, parmi cette foule enthousiasme, l'on entendait souvent des cris de "Vive Joe Poitras !" Pourquoi ? Parce que c'est le restaurateur le plus populaire de la province de Québec et que c'est lui qui vend les meilleures huîtres et qui donne les meilleurs repas à 25c de Montréal. Coin St Jacques et St-Lambert.

La belle Saison

La belle saison s'annonce bien pour les excursions. Il y en a déjà trois de publiées dans une autre colonne :

LUNDI, 24 mai.—Promenade sur le fleuve jusqu'au Lac St Pierre.

JEUDI, 27 mai—Première excursion à Sorel, par le vapeur "Trois Rivières." Départ à 1 30 h. p. m. ; retour à 10 p. m. Billets, 50 cts, aller et retour.

JEUDI, 27 mai — Excursion spéciale par le Pacifique à Ottawa. Billets bons pour partir par les trains de l'après-midi de mercredi, le 26, et tous les trains de jeudi, le 27 ; pour revenir par tous les trains jusqu'à vendredi, le 28, inclusivement. Passage (aller et retour) adultes, \$2.50 ; enfants, \$1.25.

Boulevard St-Lambert

A VENDRE

— UNE —

**BELLE
FOURNAISE**

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

DEUX FOURNAISES

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant.

S'adresser à

**A. P. PIGEON,
1798 Ste-Catherine**

Aux Correspondants

J. A. M.— Vous nous demandez le nom du pays le plus convenable pour un paresseux. C'est le Gzööö land.

Là les nuits durent cent quarante-deux jours, ce qui permet à un homme pauvre mais énergique de sortir pendant l'obscurité et de faire aux dépens de ses voisins sa provision de bois et de volaille pour tout son hiver.

Après ça il pourra dormir un long somme avant le lever du soleil.

AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandé.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnable de Montréal.

On trouve, dans un vieux livre persan, la maxime suivante :

Celui qui n'a pas de fortune, n'a pas de crédit ;

Celui qui n'a pas une femme soumise, n'a pas de repos.

Je connais un maçon dont la fortune ne s'est amusée à faire un millionnaire. Depuis que mon homme en est arrivé là, rien ne l'arrête. Il a un paillard de fils en âge de se marier ; il a convoité pour lui la fille d'un marchand de la rue St-Paul, et une seule chose l'a embarrassé : c'est que le marchand a trois filles.

Mais cela ne l'a pas fait reculer. Il a fourré ses grosses mains dans une paire de gants blancs, il est allé voir le marchand, et il lui a demandé, pour son cadet, une de ses filles, n'importe laquelle.

—Ma foi, mon cher Monsieur, a dit le marchand en riant, il ne tient qu'à monsieur votre cadet de choisir.

—Veut-il la cuisinière ou la femme de chambre ?

Ancien député :—Je suis toujours plus fort dans l'opposition.

Nouveau député :—Oui vos meilleurs discours ont toujours été contre le temps.

Boulevard St-Lambert

APRÈS LES ÉLECTIONS

Tous les clubs de Montréal libéraux comme conservateurs se sont assemblés et ont décidé, d'enterrer la hache de guerre. A cet effet on a décidé de faire un immense banquet ; ce fricot mixte a eu lieu ces jours derniers. Les meilleurs vins, les meilleurs mets, les meilleurs cigares ont fait les délices des gourmets les plus raffinés. Mais, oh surprise ! aux meilleurs cigares, tous les dîneurs ont donné la palme aux marques suivantes : To: cana, Rosebud et Bonnie Jean de la maison TASSE, WOOD & Cie.

Bureau et Ateliers } Propriétaire de ...
OUTE-DES-NEIGES. } Carrières de Granit
 Montréal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de
 Monuments en

MARBRE et GRANIT

OUVRAGES DE BATISSES ET DE
 CIMETIERE, Etc.,
 de toutes descriptions. En gros et en détail.
 Estimations données sur application.

Côte-des-Neiges, Téléphone. 4666,
 (connection gratuite pour Montréal).

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode National, reçue tous les vendis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

A LOUER

AU No 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
 Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine.

Boulevard St-Lambert

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs. 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

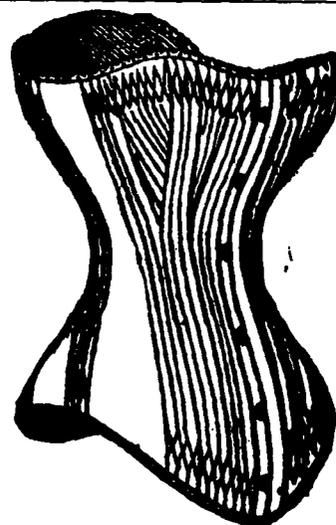
Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA OHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - - \$1.00

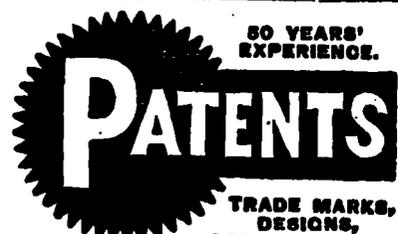
J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
 F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,
 beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year \$1.50 six months. Specimen copies and HANDBOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO.,
 361 Broadway, New York.

Votre Credit est Bon

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement du Canada fait des affaires à crédit ; ses obligations sont de simples promesses de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Les avantages du crédit sont multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous n'êtes pas en mesure de payer comptant ; vous n'avez qu'à venir à notre magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin. Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une immense variété de tapis et de prélatrs, de sommiers élastiques et de matelas en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de l'argent comptant.

F. LAPOINTE

... 1551 STE - CATHERINE

Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

Aux Marchands Libres !

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES ET CIGARES

... CHAMBERLAIN

GUERRE AUX MONOPOLEURS !

J. M. FORTIER

MONTREAL

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RIUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement

DROLERIES

L'amour est l'architecte de presque tous les châteaux en Espagne qui se bâtissent.

—Un Don Juan qui se croit irrésistible disait à une dame :

—C'est curieux, mais je ne m'approche jamais de vous sans trembler... pour votre vertu.

Charles.—Oui, moi, je suis socialiste. Je ne crains pas de le dire. Il n'y a que le socialisme. Le riche doit partager avec le pauvre.

Paul.—Tu as raison, Charles. (Silence.)

Dis donc, tu n'aurais pas sur toi un peu de tabac ?

Charles (en grognant).—Du tabac ! J'en ai juste assez pour m'en bourrer une pipe maintenant... et une autre après.

—Monsieur, disait un solliciteur à M. le ministre des travaux publics, vous avez bien voulu me promettre de faire quelque chose pour moi ; telle place est vacante.

—Vacante ! reprend le ministre. Eh bien ! que voulez-vous que j'y fasse ?... Apprenez donc que quand une place est vacante, elle est déjà donnée.

Maintenant, Leblanc est employé chez un plombier. Quand on lui demande la nature de ses occupations, il ne manque jamais de lâcher un peu et de dire avec une certaine fierté :

—Voilà. Je m'occupe de gaz. A moi le pompon pour la conduite.

Le concierge, après avoir tiré le cordon :

—C'est-y vous le cintième ? Refermez donc la porte !

—Mais je l'ai refermée !

—C'est bon ; mais une autre fois, refermez-la assez fort pour que je l'entende, et de manière à ne pas réveiller mon épouse.

Il est question d'une vieille dame qui vient de mourir à l'âge de cent six ans :

—Elle est vraiment aussi vieille que cela ?

—Oui, et d'une lucidité ! Jusqu'à la veille de sa mort, elle a fait des scènes à son gendre !

LE PROFESSEUR MULLEN

A maintenant son bureau au No 82 rue Drummond. Remèdes sauvages en main pour toutes sortes de maladies. Ces remèdes sont faits d'herbes, racines et d'écorces. Echantillon gratis pour essai.

Le Professeur Mullen prendra un associé avec un capital de \$500 ; il lui apprendra les prescriptions. Un Canadien-français sera préféré. S'adresser au numéro ci-dessus.

Que de clients ont visité l'établissement de Tim Arbour durant les élections ! C'était vraiment remarquable. La raison est bien simple cependant, c'est qu'il possède le meilleur hôtel, la meilleure accommodation, des liqueurs et des cigares de première qualité. Les repas que l'on sert là sont excellents. Les cultivateurs des environs de Montréal trouvent aussi chez Tim une écurie propre et bien tenue où ils peuvent laisser leurs chevaux pour aller faire leurs affaires.

Qu'on oublie pas de continuer à fréquenter cet hôtel fashionable située aux Nos 119 & 121 rue St Laurent.

En sortant de la sacristie, après la célébration d'un mariage :

—Est-ce que le marié vous a dit quelque chose, quand vous êtes allés lui serrer la main ?

—Non. Vous savez bien que les grandes douleurs sont muettes.

Entre bourgeois :

—Figurez-vous que, ce matin, je me suis réveillé tout léte.

—Et comment vous étiez-vous couché ?

—Comme à l'ordinaire...



— LE —

TONIQUE FRANÇAIS .. IDEAL ..

Pour le CORPS,
CERVEAU
et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit
le système entier.

“ Seul Tonique
qui n'échauffe pas. ”

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,
le Clergé et la Presse, et en
usage dans les hôpitaux et les
institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et
les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champa
gne Sec Gold Lack, Old Empire Rye
Whisky.

CHAQUE ARTICLE EST UN BARGAIN!

*Nous les avons marqués à la dernière limite
du possible comme bas prix, et dans chaque
cas nous vous donnons ce que jamais rien
de comparable ne vous a été offert dans
cette ville.*

Blouses, Chemises

La plus grande vente de la saison. Toute cette semaine. Vous avez un grand choix et les prix sont assurément très bas.

Toutes les blouses sont d'une coupe et d'une confection parfaites.

Blouses chemises en étoffe et couleurs, nouveauté, à 49c.

Blouses chemises, collet détaché, valant, \$1 25 pour 79c.

Blouses chemises en étoffe fantaisie rayée et fleurie, valant \$ 200 pour \$1.25.

Liquidation de Jupes, Collerettes, Robes et Wrappers

Jupes pour dames en Brillantine noire, unie et brochée, finie en soie, valant \$3 50 pour \$2 29.

Collerettes en drap pour dames, d'un grand choix, valant positivement \$2 50 pour \$1 59.

3-0 Robes et Wrappers pour dames, en étoffes foncées et pâles, quelques-uns garnis de braid. jupe ample, valant facilement \$1 50 pour 98c.

Salon des Modes

Jamais nous n'avons eu d'aussi élégantes formes de chapeaux, ni un choix aussi grand, ni des prix aussi bas, pour cette semaine.

Nouvelles importations de chapeaux d'été, plus une grande collection de notre fabrication, à des prix variant de \$2 25 à \$ 8 50.

Environ 100 formes différentes de chapeaux non garnis. Quel beau choix !

Une exposition de chapeaux garnis pour jeunes filles et pour enfants.

Chapeaux de promenade et de bicyclistes aux nouvelles modes et à bas prix.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau en étoffes à robes de couleur

Nous garantissons la qualité et le bas prix

Mohair fantaisie. 40 pouces largeur, valant 49c pour 30c

Henrietta très beau, 42 pouces largeur, valant 59c pour 41c.

Serge nouvelle, 42 pouces largeur, valant 73c pour 49c.

Lingerie pour dames

Chemises, coton blanc, garnies de dentelle, valant 30c pour 19c.

Caleçons, coton blanc, garnis de dentelle, valant 30c pour 14c.

Cache-corsets, coton blanc, garnis de dentelle, valant 45c pour 25c.

Cache-corsets, coton blanc, garnis de dentelle, valant 20c pour 10c

Robes de nuit, coton blanc, garnies de dentelle, valant 75c pour 49c.

Jupons, coton blanc, garnis de dentelle, valant 70c pour 35c.

Bonnets en soie pour enfants, valant 70c pour 40c.

Bonnets en soie pour enfants, valant 85c pour 45c.

Bonnets en soie pour enfants, valant 95c pour 55c.

Articles Divers

Carsets d'été pour dames, valant 80c pour 50c.

Corsets D. et A. pour dames, valant 45c pour 23c.

Parasols et parapluies fantaisie pour dames, à moitié prix.

Rugs fantaisies pour voiture, valant \$1.25 pour 75c.

Coupons de broderies à 50 pour cent d'esc mpte.

Gants soie et taffetas, couleur, pour dames, valant 40c pour 25c.

Gants soie et taffetas, couleur, pour dames, valant 45c pour 30c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Frères

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromée